Chapitre 10 – Pour le bien de l’enquête

À qui peut bien appartenir ce pokémon, si ce n’est pas à Katelyne ? Telle est la question qui occupe mes pensées depuis hier soir. Cependant, il y a d’autres priorités qui requièrent toute mon attention, si je souhaite poursuivre sereinement mes investigations.

- Qu’est-ce que vous faites ? me questionne mon témoin aux longs cheveux verts, qui m’observe avec innocence tandis que je dépose des pots de peinture et de larges pinceaux dans sa cellule.

- Je voudrais changer la couleur des murs ! Ce gris est terne, tu ne trouves pas ?

- … Un peu, oui. Mais pourquoi maintenant ?

Un rire emprunt d’assurance m’échappe doucement, avant que je ne me tourne vers lui. Je m’abstiens bien de lui dire que cette idée m’est venue après l’avoir surpris en pleine insomnie dans le salon cette nuit, ou encore que l’autre jour, l’infirmière qui l’a ausculté m’a sommairement fait part de son état de santé fragilisé par les derniers événements. Un témoin aussi sincère que lui mérite bien d’avoir le loisir de se reposer dans de bonnes conditions, non ?

- Une envie soudaine. Et puis, tu as aussi ton mot à dire, puisque c’est toi qui y dort ! Alors dis-moi, tu préfères quelle couleur entre celles-ci ?

Il quitte le bord de son lit pour s’accroupir avec moi devant les teintes de blanc, de bleu, de jaune, de rouge et d’orange disposées devant nous. Je le vois s’attarder sur le bleu avec intensité, comme si le pot menaçait de lui bondir au visage. Après un instant de silence, il recouvre la couleur de son couvercle blanc et s’attarde sur les autres options.

- Pourquoi pas celle-ci ? Ou peut-être celle-là.

- Et pourquoi pas les deux ? proposé-je sans hésiter. On pourrait choisir de définir une ligne de hauteur égale partout pour appliquer une couleur en haut et l’autre en bas !

- Le jaune irait mieux en bas, je pense. Ceci dit, nous n’avons pas ce qu’il faut pour tracer des lignes droites ici, si ?

Je me frotte le menton, recherchant mentalement dans toutes mes affaires si quoi que ce soit pourrait nous être utile, mais rien ne me vient.

- Majaspic ? intervient le pokémon d’une voix somnolente, sa tête dépassant juste du cadre de la porte.

- Tu veux nous aider ? l’interroge N d’une voix douce.

À peine ai-je le temps de lui exposer nos grandes idées que le pokémon trempe sa queue feuillue dans le pot jaune et fait le tour de la pièce en serpentant contre les murs.

- Si j’avais cru qu’un jour on pourrait remplacer une règle aussi aisément ! m’étonné-je avec joie. Bien, il ne nous reste plus qu’à faire le reste !

Ils acquiescent tous les deux, nous affairant toute la matinée dans la bonne humeur. Apercevoir l’esquisse d’un sourire sur les lèvres de mes témoins me conforte dans l’idée que j’ai fait le bon choix de leur faire confiance, malgré les mystères qui planent encore à leur sujet.

- Bien, nous avons terminé ! Nous devrions faire un tour le temps que ça sèche, souris-je, satisfait.

- Vous êtes sûr ? m’interroge le jeune homme, un soupçon d’espoir dans la voix.

- Je pense que vous avez mérité de rendre visite à votre amie.

Les yeux du pokémon s’écarquillent de bonheur tandis qu’une profonde gratitude illumine le visage de N, qu’il dissimule en enfilant sa fidèle casquette.

- Merci inspecteur.

- Allez, en piste jeunes gens !

Après m’être assuré de prendre avec moi la pokéball retrouvée dans les décombres avant-hier, je verrouille la porte du bureau. Mes témoins et compagnons de voyage patientent en bas des marches, sur l’une des routes goudronnées de Port Yoneuve.

- On a un peu de route à faire avant de rejoindre Renouet, j’espère que vous avez des histoires à me raconter en chemin !

Sentant mes intentions, le jeune homme tourne la tête vers moi, avançant côté à côte vers le sud de la ville.

- Vous voulez savoir pourquoi j’ai pris le risque de sauver Katelyne, je suppose ?

- Par exemple, oui. Mais avant ça, j’aimerais surtout savoir comment vous vous êtes rencontrés et quel lien vous entretenez avec elle, si ce n’est pas trop indiscret.

Ma requête lui inspire un regard vague. De son côté, le pokémon à nos pieds rouspète et me gronde mais je l’ignore. J’ai besoin de savoir pour bien comprendre ce qu’il se passe ici et à qui j’ai réellement affaire.

- J’ai rencontré Katelyne et son pokémon à Arabelle. Ce qui m’a marqué ce jour-là, c’était l’énergie qu’ils dégageaient, qui contrastait avec tous les dresseurs que j’ai pu rencontrer jusque-là. Surtout pour une jeune dresseuse comme elle… Ils semblaient comme… résignés, tous les deux.

- Résignés ? De quelle façon ?

- Et bien… l’on peut s’attendre à ce que quelqu’un qui a la chance de voyager pour la première fois avec des pokémon soit heureux, n’est-ce pas ? Ce n’était pas son cas. À vrai dire, je crois qu’elle regrettait cette situation.

Le sentant hésitant à s’ouvrir d’avantage, je me contente de cette première réponse.

Bon, récapitulons : Katelyne a grandi avec ses amis dans l’espoir de devenir dresseurs tous les trois et voyager tous ensemble à travers Unys. Cependant, le jour où ils ont reçu leur pokémon, quelque chose s’est produit dans la chambre de cette jeune fille qui l’a fait se séparer de son pokémon. Elle ne l’avait plus quand elle a rejoint Tcheren et Bianca avec le professeur… alors que N l’a rencontrée avec son pokémon dans la ville voisine. Est-ce que ça s’est passé le même jour ? Ou était-ce bien plus tard ? Il faudra que j’éclaircisse ce point avec les autres témoins plus tard.

- Combien de fois l’avez-vous rencontrée entre ce jour-là et le jour de l’incident ?

Il tique à cette question puis secoue la tête d’un air évasif.

- Seulement quelques fois par hasard, ici et là. Je ne saurai pas vous dire précisément.

Mon instinct de détective se réveille devant ce que je devine être des cachotteries de sa part, mais qu’aurait-il à cacher ?

- Et vous la connaissiez bien ?

- Assez pour savoir qu’elle n’avait jamais de pokéball sur elle, rétorque-t-il sobrement.

- Jaspic, pic !

Mon attention se porte sur le pokémon végétal qui nous indique une caravane sur une grande place bitumée, parmi un rassemblement de dresseurs et autres troubadours. Il nous devance et file dans un sous-bois à toute vitesse.

- Attends, où tu vas comme ça ?! l’appelé-je en le prenant en chasse à petites foulées.

- Il va revenir, m’informe mon autre témoin d’un calme olympien.

Mes sourcils se renfrognent sous les questions que cette remarque m’inspirent. Le prenant au mot, je m’arrête pour observer la suite, les mains sur les hanches.

- Vous savez ce qu’il est parti faire ?

Il secoue la tête sommairement, à deux pas de moi. Quelques secondes plus tard, le museau du *Majestic* perce les feuillages, filant vers la boulangère stationnant devant sa caravane.

- Oh, mais c’est toi ! le salue-t-elle. Tu es venu m’apporter ces petits champis ? Comme c’est adorable ! Tiens, il y a quelque chose que tu veux là-dedans ?

- Jaspic !

Le pokémon examine les baies présentées par la dame et saisit délicatement la jaune tachetée dans sa queue enroulée. Il nous lance enfin un regard accusateur, comme s’il était inconcevable que son comportement soit jugé par l’un de nous, avant de reprendre la route de son air dédaigneux.

Je soupire malgré moi en un sourire confus pour reprendre la route.

- Et qu’est-ce que tu vas en faire, de cette baie sitrus, au juste ?

- Maja.

Mh… même s’il me le disait, je ne comprendrais pas je suppose. Bien. Où en étions-nous ? Ah oui, c’est vrai…

- Et donc, oui. Vous qualifieriez comment la relation que vous aviez avec Katelyne ? Qu’est-ce qu’elle est pour vous ?

- … C’est juste une amie, je suppose.

- Vous iriez aussi loin que vous mettre en danger pour sauver votre amie ? m’enquiers-je, surpris du contraste entre la témérité dont il a fait preuve et l’attitude que je lui connais.

- Vous ne devez pas vraiment tenir à vos proches, si ce n’est pas le cas.

Ébranlé par cette remarque, je repense à mon propre excès de zèle récent… Je passe une main sur la pokéball de mon défunt ami, l’aigreur gagnant mon cœur.

- Non, non… je comprends bien. Vous connaissez un peu les amis de Katelyne, autrement ? Si vous les avez déjà rencontrés avant l’incident.

- Très peu, non. Je n’y tiens pas.

- Ah ? Et pourquoi ça ?

Il plante un regard lourd dans le mien, chargé d’émotions complexes qui me sont indéchiffrables.

- Est-ce que vous leur en voulez pour quelque chose ?

Il secoue la tête, incapable de me regarder en face à présent.

- Y a-t-il quelque chose que je devrais savoir mais que vous ne me dites pas ?

Silence.

Ce silence se prolonge longtemps, de notre traversée de Maillard jusqu’à notre départ d’Arabelle.

Il semble absorbé par des souvenirs tortueux, son expression trahissant de profonds regrets ainsi qu’une insondable inquiétude. Ses yeux fatigués me donnent le sentiment qu’il pourrait s’effondrer à tout moment.

Notre compagnon pokémon, quant à lui, s’agite de plus en plus à l’approche de Renouet. À première vue, l’on pourrait penser que c’est parce qu’il a hâte d’arriver, mais mon intuition m’inspire tout autre chose…

- Katelyne est vraiment en sécurité, ici ? me questionne soudainement le jeune homme.

- Bien sûr, le maître de la ligue est à ses côtés. Il n’y a pas plus compétent que lui dans tout Unys ! Il n’y a pas à s’en faire, d’accord ? Tout va bien se passer.

Je lui pose une main amicale sur l’épaule dans l’espoir de chasser la tristesse de son regard, en vain.

La rigueur avec laquelle le *Majestic* scrute frénétiquement les environs finit de semer le doute dans mon esprit.

… Est-ce que tout va vraiment bien, ici ?